



Liedekerke
wolters
waelbroeck
kirkpatrick

**INTEREST DEDUCTIBILITY – THE IMPLEMENTATION
OF BEPS ACTION 4**

**RAPPORT CONGRÈS DE LONDRES 2019
BRANCHE BELGE DE L'IFA
16 OCTOBRE 2018**

D. LEDURE/L. PINTE

1



Liedekerke
wolters
waelbroeck
kirkpatrick

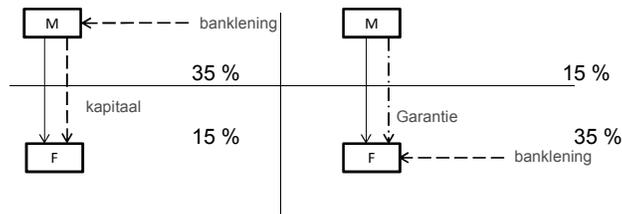
AGENDA

- Contexte – OCDE Action 4 et ATAD I
- Nouveau régime belge de limitation de la déductions des intérêts
- Cas pratiques

2

OESO – LIMITING BASE INVOLVING INTEREST DEDUCTIONS
AND OTHER FINANCIAL PAYMENTS, ACTION 4

- Uitholling van de belastbare basis door de aftrek van excessieve interestbetalingen binnen een multinationale groep:



- Niet aftrekbaarheid van de (netto) interest die 30% van de fiscale EBITDA overschrijdt

DIRECTIVE ATAD I

Overwegende 6 - 7 - 8

“In een poging om hun totale belastingsschuld te verlagen zijn **concerns door middel van buitensporige rentebetalingen steeds meer aan BEPS gaan doen**. De regel inzake beperking van de renteaftrek, waarbij de aftrekbaarheid van het financieringskostensurplus van belastingplichtigen wordt beperkt, is noodzakelijk om dergelijke praktijken te ontmoedigen. **Daarom moet een ratio voor aftrekbaarheid worden vastgesteld die gekoppeld is aan de belastbare winst vóór rente, belastingen, afschrijvingen en amortisatie (ebitda) van een belastingplichtige.**

Van belasting **vrijgestelde baten** mogen niet met aftrekbare financieringskosten worden verrekend. Om te bepalen hoeveel rente in mindering kan worden gebracht, mogen namelijk alleen belastbare inkomsten in aanmerking worden genomen.

DIRECTIVE ATAD I

De regel inzake renteaftrekbeperking moet gelden ter zake van het financieringskostensurplus van een belastingplichtige, **zonder dat een onderscheid** wordt gemaakt naargelang deze lasten voortvloeien uit een schuld die in **het binnenland of grensoverschrijdend in een andere EU-lidstaat dan wel in een derde land is aangegaan, of naargelang zij hun oorsprong vinden bij derden, gelieerde ondernemingen dan wel binnen een concern.**

Indien een **concern** in een lidstaat meer dan één entiteit omvat, kan die lidstaat de **algehele positie van alle entiteiten van het concern in dezelfde staat** in beschouwing nemen, en ook een belastingstelsel voor afzonderlijke entiteiten kan overwegen om **de overdracht van winsten of renteaftrekmogelijkheden tussen entiteiten binnen een concern** mogelijk te maken bij de toepassing van regels die de aftrekbaarheid van rente beperken.

5

DIRECTIVE ATAD I

Om de met de regels gepaard gaande administratieve en nalevingslasten terug te dringen zonder het fiscale effect ervan aanmerkelijk te verminderen, kan het dienstig zijn te voorzien in een veiligehavenregel, **zodat de netto rente altijd aftrekbaar is tot een vast bedrag**, wanneer dit leidt tot een hogere aftrek dan met de op de ebitda gebaseerde ratio.

Aangezien BEPS in principe worden bewerkstelligd door buitensporige rentebetalingen **tussen entiteiten die gelieerde ondernemingen zijn**, is het passend en nodig de mogelijkheid te creëren dat **op zichzelf staande entiteiten**, gezien de beperkte risico's op belastingontwijking, van de werkingssfeer van de regel inzake renteaftrekbeperking worden uitgesloten.”

6

TRANSPOSITION EN DROIT BELGE

- loi du 30 juillet 2018 portant des dispositions diverses en matière d'impôt sur les revenus : nouveau régime (qui remplace celui introduit par la loi du 25 décembre 2017)
- loi du 30 juillet 2018 visant l'optimisation de l'aide aux employeurs qui investissent dans une zone en difficulté : notion de groupe
- « Lors de la confection du budget 2019, le gouvernement a décidé d'avancer d'un an, en 2019, l'entrée en vigueur de ces dispositions et ce conformément aux prescriptions de l'article 11, paragraphe 1er, de la Directive ATAD en concertation avec la Commission européenne »
=> Loi portant dispositions diverses en projet.

7

TRANSPOSITION EN DROIT BELGE (CIR)

- art 2, § 1er, 5°/1 « Groupe de sociétés » : ensemble de sociétés liées au sens de l'art. 11 CS
- art. 194 sexies exonération du bénéfice à concurrence des surcoûts d'emprunt excédentaires
- Art. 198, §1^{er}, 11° thin-cap 5/1 (hors banque et appel public à l'épargne) lorsque bénéficiaire effectif n'est pas soumis à Isoc ou à régime notablement plus avantageux – à combiner avec les nouvelles règles

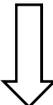
8

TRANSPOSITION EN DROIT BELGE (CIR)

- Art. 198, §1^{er}, 11°/1 thin-cap 5/1 intra-groupe (hors banque et appel public à l'épargne) pour les emprunts conclus avant le 17 juin 2016 – régime alternatif
- art. 198/1
 - §1^{er} : principe de la non déduction des surcoûts d'emprunt excédentaires
 - § 2 : calcul des surcoûts d'emprunt
 - § 3 : calcul du montant limite
 - § 4 : transfert du montant limite entre sociétés belges d'un groupe
 - § 5 : relevé à établir
 - § 6 : société hors scope

9

LE RÉGIME BELGE EN DEUX MOTS

Surcoûts d'emprunt	><	Montant limite
<ul style="list-style-type: none">- Intérêts nets- « input conso » belge entités in scope- Contrats à partir du 17 juin 2016		<ul style="list-style-type: none">- 30 % EBITDA fiscal- « input conso » belge entités in scope<u>OU</u>- 3 Mio (à répartir)
		
Excédent peut être reporté dans le temps		Transfert possible au sein groupe belge

10

LE RÉGIME BELGE EN DEUX MOTS

- limitation *quantitative* (basée sur l'EBITDA fiscal => approche résultats) s'ajoute aux limitations *qualitatives* (pays a fiscalité notablement plus avantageuse, finalité d'acquérir et de conserver des revenus, conditions de marché...)
- les intérêts bancaires/payés suite à émission publique sont également visés
- chaque entité a « droit » à déduire un montant d'intérêts nets = « **montant limite** »
- le « montant limite » est comparé aux intérêts nets « in scope » supportés = « **surcoûts d'emprunt** »

11

LE RÉGIME BELGE EN DEUX MOTS

- le « **montant limite** » d'une année peut être librement transféré à une autre entité belge du groupe (même au-delà de ce qui est « disponible ») => au sein d'un groupe, où l'EBITDA se trouve n'est pas essentiel.
- approche consolidée *pro forma* entre entités belges visées : il est fait abstraction des opérations entre entités belges du même groupe (art. 11 CS), pour le calcul des surcoûts d'emprunt et pour le calcul de l'EBITDA
- les « surcoûts d'emprunt » qui n'ont pas pu être déduits au cours d'une année peuvent être reportés sur une année ultérieure (revenus exonérés donc pas d'effet corbeille)

12

ENTITÉS HORS SCOPE

1) sociétés financières – référence à la législation financière (établissements de crédit, les entreprises d'investissement, gestionnaires d'OPCA, sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, entreprises d'assurance et de réassurance, institutions de retraite professionnelle, organismes de placement collectif alternatifs, les organismes de placement collectif, dépositaires centraux de titres, location financement, factoring...)

2) sociétés dont l'unique activité consiste exclusivement en la réalisation d'un projet de partenariat public-privé attribué suite à une mise en concurrence conformément à la législation en matière de marchés publics, lorsque l'opérateur du projet, les coûts d'emprunt, les actifs et les revenus se situent tous dans l'Union européenne

13

ENTITÉS HORS SCOPE

3) sociétés « autonomes » :

- qui ne font pas partie d'un groupe et
- qui ne disposent pas d'établissements étrangers et,
- qui ne détient pas une participation de plus de 25% ou est détenue par une société/personne physique qui détient plus de 25% dans au moins 2 sociétés

4) sociétés émettrices de certificats immobiliers

Pour ces sociétés :

- La nouvelle limite ne s'applique pas - seules les limites liées à la qualité du bénéficiaire effectif restent applicables
- Pas d'exclusion dans le calcul de l'input consolidé belge (surcoûts d'emprunt et EBITDA)

14

LA RÈGLE (198/1, §1^{ER})

Sans préjudice de l'application des articles 54 et 55,

les **surcoûts d'emprunt visés au § 2**

ne sont pas considérés comme des frais professionnels

dans la mesure où le montant total de ces intérêts est plus élevé que le **montant limite visé au § 3.**

=> On compare les « surcoûts d'emprunt » d'une entité in scope à son « montant limite »

15

SURCOÛTS D'EMPRUNT

- intérêts (ou similaires) supportés
 - déductibles comme revenus professionnels (49, 52,2°, 54 et 55)
 - afférents à des emprunts conclus ou modifiés à partir du 17 juin 2016
 - qui ne sont pas liés à une convention de PPP européen
 - payés à des entités qui ne font pas partie du « groupe belge » in scope

- intérêts (ou similaires) reçus
 - afférents à des emprunts conclus ou modifiés à partir du 17 juin 2016
 - qui ne sont pas liés à une convention de PPP européen
 - reçus d'entités qui ne font pas partie du « groupe belge » in scope

16

SURCOÛTS D'EMPRUNT

On ne tient pas compte :

- des intérêts non déductibles comme frais professionnels (sont déjà exclus)
- des intérêts (ou similaires) supportés ou reçus, afférents à des emprunts conclus ou modifiés avant le 17 juin 2016 => anciennes règles thin-cap s'appliquent
- sont liés à une convention de PPP européen
- qui sont payés à/reçus de entités qui font partie du « groupe belge » in scope

17

INTÉRÊTS ET AUTRES COÛTS SIMILAIRES (ART. 2 DIRECTIVE ATAD I)

Les charges d'intérêts sur toutes les formes de dette, les autres coûts économiquement équivalents à des intérêts et les charges supportées dans le cadre de financements au sens du droit national,

notamment, mais pas exclusivement,

- *les paiements effectués dans le cadre de prêts participatifs,*
- *les intérêts imputés sur des instruments, tels que des obligations convertibles et des obligations sans coupon,*
- *les montants déboursés au titre de mécanismes de financement alternatifs, du type finance islamique,*
- *les charges d'intérêts des versements au titre de contrats de crédit-bail,*
- *les intérêts capitalisés inclus dans la valeur de l'actif correspondant inscrit au bilan, ou l'amortissement des intérêts capitalisés,*
- *les montants mesurés par référence à un rendement financier en vertu des règles d'établissement des prix de transfert,*

18

INTÉRÊTS ET AUTRES COÛTS SIMILAIRES (ART. 2 DIRECTIVE ATAD I)

le cas échéant,

- les intérêts notionnels payés au titre d'instruments dérivés ou de contrats de couverture portant sur les emprunts d'une entité,
- certains gains et pertes de change sur emprunts et instruments liés à des financements,
- les frais de garantie concernant des accords de financement,
- les frais de dossier et frais similaires liés à l'emprunt de fonds.

=> AR à venir

MONTANT LIMITE

Le montant limite est le montant le plus élevé des deux montants suivants :

- a) 3 millions d'euros;

Dans le cas où le contribuable fait partie d'un groupe de sociétés, les 3 millions sont divisés au prorata, conformément à la méthode déterminée par le Roi pour les sociétés résidentes et les établissements belges qui font partie de ce groupe pendant toute la période imposable et qui ne sont pas exclues de l'application du présent article;

- b) 30 p.c. de l'EBITDA « fiscal » « input belge consolidé » du contribuable

Seuls les revenus taxables sont pris en compte

déduction ou ajout des couts/revenus payés à/perçus de entités belges du groupe « in scope »



EBITDA « FISCAL » « INPUT BELGE CONSOLIDÉ »

3 étapes

1. Résultat de la période imposable (mouvement réserves taxées + DNA + dividendes distribués)

augmenté:

- des amortissements et réductions de valeur déductibles
- des surcoûts d'emprunt visés au paragraphe 2 (déductibles – les non déductibles sont déjà dans les DNA)

= EBITDA

2. « input belge consolidé » :

- neutralisation des interco entre entités belges du groupe in scope

= EBITDA « input belge consolidé »

21



EBITDA « FISCAL » « INPUT BELGE CONSOLIDÉ »

3. Diminué des revenus non imposables de la période :

- base imposable transférée (transfert intra-groupe)
- dividendes RDT
- 85 p.c. des revenus d'innovation
- 80 p.c. des revenus de brevets
- partie des bénéfices de la période imposable qui est exonérée en vertu d'une convention préventive de la double imposition
- bénéfices réalisés en exécution d'un projet de partenariat public-privé attribué suite à une mise en concurrence conformément à la législation en matière de marchés publics, lorsque l'opérateur du projet, les coûts d'emprunt, les actifs et les revenus se situent tous dans l'Union européenne

= EBITDA « fiscal » « input belge consolidé »

22

CONVENTION DE TRANSFERT DE MONTANT LIMITE

- Sociétés liées au sens art. 11 CS (! Consortium)
- Montant limite déterminé dans la convention
=> éventuellement > « montant limite non utilisé » mais création d'une DNA reportable ! Création d'un asset fiscal.
- Indemnité optionnelle à payer par celle qui « reçoit » la capacité de déduction – si indemnité, elle doit être égale à l'impôt « économisé »
 - DNA chez celle qui paye
 - Revenu non taxable chez celle qui reçoit

23

MÉTHODOLOGIE

- 1) déterminer le périmètre des entités belges in scope au sein d'un groupe
- 2) pour chaque entité, calculer les « surcoûts d'emprunt »
- 3) pour chaque entité, calculer le « montant limite »
 - quote-part des 3 mio EUR
 - EBITDA fiscal
- 4) Comparer les « surcoûts d'emprunt » et le « montant limite » en tenant compte de la conso fiscale, des bases taxables prévisionnelles et de la corbeille

24

Options possibles

- 1) Limite > surcoûts d'emprunt : transfert de l'**excédent de capacité** à une autre société belge, in scope, du groupe
 - Pas d'impact pour celle qui donne
 - Celle qui reçoit a moins de DNA
 - Indemnité ? Sans doute pas....sans transfert, c'est perdu

- 2) Limite > surcoûts d'emprunt : transfert de **plus que excédent de capacité** à une autre société belge, in scope, du groupe
 - création d'une DNA => majoration base taxable => lien corbeille/conso fiscale + report des surcoûts excédentaires going forward
 - Celle qui reçoit a moins de DNA
 - Indemnité ? oui sans doute mais les surcoûts sont reportables et il y avoir d'autres tax assets...

25

- 3) Limite < surcoûts d'emprunt : une partie est non déductible
 - définir le « niveau de DNA » en transférant « quand même » une partie de la limite ?
 - réception de capacité excédentaire d'une autre entité belge in scope pour éviter/diminuer la DNA
 - report des surcoûts excédentaires going forward
 - Indemnité ? Si économie d'impôt ou impôt supplémentaire, sans doute mais...

26

Ad hoc consolidatie: hypothese geen transacties tussen de Belgische groepsvennootschappen

Voorbeeld berekening

Correctie:
VU: + 10 = 70

Correctie:
aftrekbare FSK: - 10 = 30

Belgische groepsvennootschappen (in MEUR)	X1	X2	X3	groep
resultaat van het belastbaar tijdperk na 1ste bewerking	60	60	3	123
+ aftrekbare waardeverminderingen	0	0	0	0
+ aftrekbare afschrijvingen	10	0	0	10
+ aftrekbaar financieringskostensurplus ("FKS") (A)	40	10	2	52
- groepsbijdrage	0	-10	0	-10
- DBI-aftrek van het jaar	- 10	0	0	-10
- innovatieaftrek van het jaar	0	-20	0	-20
- aftrek voor octrooi-inkomsten van het jaar	0	0	0	0
- bij verdrag vrijgestelde winst	0	0	0	0
- winst uit publiek-private samenwerkingsprojecten	0	0	0	0
= fiscale EBITDA	100	40	5	145
x 30 % = max. aftrekbare (netto)interest (B) – voor overdracht	30	12	1,5	43,5
verworpen interestaftrek (A - B)	10	0	0,5	per entiteit 10,5 / groep 8,5

Na correcties, zelfde EBITDA
→ regel is neutraal

PwC

27

Voorbeeld berekening

Belgische groepsvennootschappen (in MEUR)	X1	X2	X3	groep
resultaat van het belastbaar tijdperk na 1ste bewerking	60	60	3	123
+ aftrekbare waardeverminderingen	0	0	0	0
+ aftrekbare afschrijvingen	10	0	0	10
+ aftrekbaar financieringskostensurplus ("FKS") (A)	40	10	2	52
- groepsbijdrage	0	-10	0	-10
- DBI-aftrek van het jaar	- 10	0	0	-10
- innovatieaftrek van het jaar	0	-20	0	-20
- aftrek voor octrooi-inkomsten van het jaar	0	0	0	0
- bij verdrag vrijgestelde winst	0	0	0	0
- winst uit publiek-private samenwerkingsprojecten	0	0	0	0
= fiscale EBITDA	100	40	5	145
x 30 % = max. aftrekbare (netto)interest (B) – voor overdracht	30	12	1,5	43,5
x 30 % = max. aftrekbare (netto)interest (B) – na overdracht	32	10	1,5	43,5
verworpen interestaftrek (A - B)	8	0	0,5	8,5

PwC

28

I/C Eliminatie

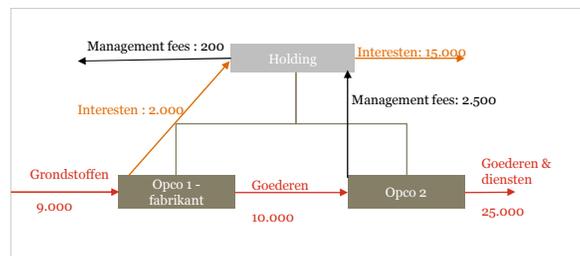


	BE productievennootschap	BE distributievennootschap
Omzet	100	150
Kost verkochte goederen	-70	-100
Operationele kosten	-10	-20
BH EBITDA	20	30
Eliminatie I/C	-100	+100
Fiscale EBITDA	-80	130

PwC

29

Voorbeeld link met groepsbijdrage - feiten

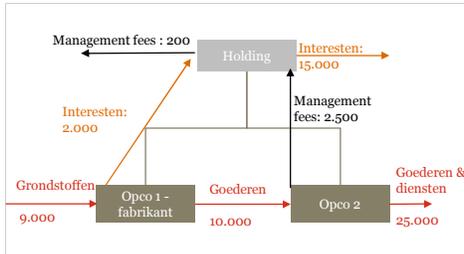


	70	Holdco	Opco1	Opco2
Omzet	70	2.500	10.000	25.000
Operationele kosten (-)	60	(200)	(9.000)	(12.500)
Accounting EBITDA	2.300	1.000	12.500	
Afschrijvingen & waarde vermind. (-)	630 and 631/4	-	-	-
EBIT (+)(-)		2.300	1.000	12.500
Interessen inkomsten		2.000	-	-
Financieel inkomsten		2.000		
Interessen kosten (-)	650	(15.000)	(2.000)	-
Financieel kosten (-)		(15.000)	(2.000)	
Winst voor belastingen (+)(-)		(10.700)	(1.000)	12.500

PwC

30

Voorbeeld Link met groepsbijdrage: FKS en fiscale EBITDA berekening



STAP 1 Financieringskostensurplus	Holdco	Opco1	Opco2
Alle interesten inkomsten	2.000	-	-
- Interesten inkomsten BE I/G leningen	- 2.000	-	-
= Subtotal - interesten inkomsten	-	-	-
Alle interesten kosten	(15.000)	(2.000)	-
- interesten kosten BE I/G leningen		(2.000)	-
= Subtotal - interesten kosten	(15.000)		
FKS	(15.000)		

STAP 2: 30% EBITDA	Holdco	Opco1	Opco2
Resultaat na 1 ^e bewerking	(10.700)	(1.000)	12.500
+ FKS	15.000	-	-
+ afschrijving en waarde vermin.	-	-	-
- belastbare groepsbijdrage			
- DBI	-	-	-
- innovatieaftrek van het jaar	-	-	-
- Octrooi-inkomsten	-	-	-
- bij verdrag vrijgestelde winst	-	-	-
- winst uit publiek-private samenwerkingsprojecten	-	-	-
-/+ I/G Operationeel	(2.500)	(10.000)	12.500
Fiscale EBITDA	(200)	(11.000)	25.000
30% EBITDA capaciteit			7.500
Niet-afrekbare FKS	15.000		
Niet gebruikte aftrek capaciteit			7.500

PwC

31

Voorbeeld link met groepsbijdrage: geen groepsbijdrage/overdracht

Scenario 1 - "As-Is"

Situatie "As-Is"	Holdco	Opco1	Opco2
Winst voor belastingen	(10.700)	(1.000)	12.500
+ niet afrekbare interesten - FKS	15.000	-	-
Belastbare basis voor aftrekkingen	4.300	(1.000)	12.500
- DBI van het jaar	-	-	-
- octrooi-inkomsten	-	-	-
- innovatieaftrek	-	-	-
- Investeringsaftrek	-	-	-
- Groepsbijdrage			
Belastbare basis	4.300	(1.000)	12.500

PwC

32

Voorbeeld link met groepsbijdrage: interactie met EBITDA surplus

Scenario 2 – overdracht van EBITDA capaciteit + groepsbijdrage

Overdracht van EBITDA capaciteit	Holdco	Opc01	Opc02
Niet-afrekbare FKS	15.000		
Niet-gebruikte aftrekcapaciteit			7.500
EBITDA capaciteit na overdracht	7.300*		0
Niet-afrekbare FKS na overdracht	7.700	-	-
Belastbare basis na overdracht	(3.000)	(1.000)	12.500
Groepsbijdrage			
Groepsbijdrage	3.000	1.000	(4.000)
Belastbare basis	0	0	8.500

Scenario 3 – groepsbijdrage + overdracht van EBITDA capaciteit

Groepsbijdrage	Holdco	Opc01	Opc02
Winst voor belastingen	(10.700)	(1.000)	12.500
+ niet-afrekbare interesten - FKS	15.000	-	-
Belastbare basis voor aftrekken	4.300	-	12.500
Groepsbijdrage	- 1.000	1.000	
Belastbare basis	3.300	0	12.500
Overdracht van EBITDA capaciteit			
Niet-gebruikte EBITDA interesten aftrekcapaciteit			7.500
Niet-afrekbare FKS	15.000		
EBITDA capaciteit na overdracht	3.300*	0	4.200
Belastbare basis	0	0	12.500



Groepsbijdrage heeft een impact op berekening fiscale EBITDA - berekening of fiscale EBITDA en niet-belastbare FKS op een iteratieve basis?



Indien meer EBITDA capaciteit zou overgedragen worden, wordt de belastbare basis van Holdco negatief. Een groepsbijdrage door Holdco zou niet langer mogelijk zijn.

* Gezien negatieve EBITDA capaciteit van 200 voor overdracht

PwC